

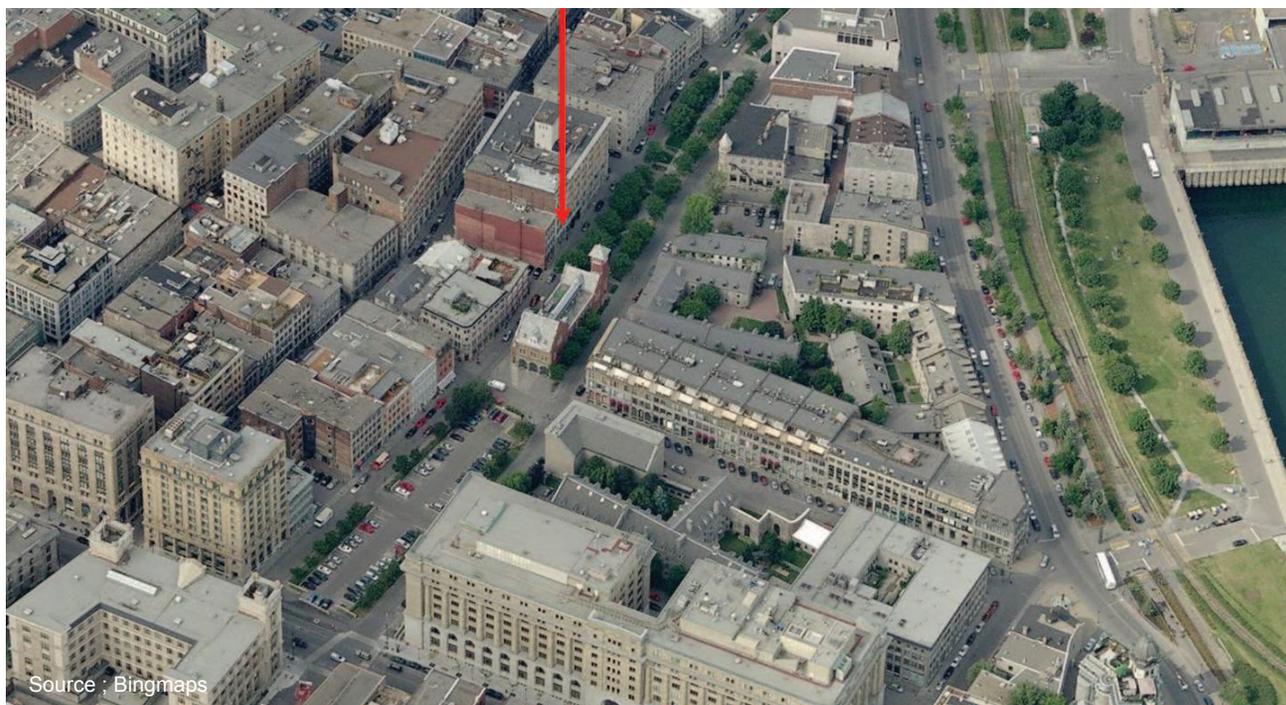
ANCIENNE CASERNE CENTRALE DE LA PLACE D'YOUVILLE 335, rue Saint-Pierre (arrondissement de Ville-Marie)

L'intérêt patrimonial de l'ancienne caserne centrale de la place D'Youville, construite en 1903, repose principalement sur l'association de ses valeurs urbaines, architecturales et symboliques.

En effet, les architectes Perreault & Lesage ont répondu avec brio à une commande architecturale courante -- la caserne étant l'une des 22 casernes construites entre 1900 et 1920 -- en concevant un bâtiment aux formes architecturales contrastantes avec son milieu et devenu avec le temps un symbole reconnaissable du Vieux-Montréal.

Construite en plein centre de l'espace laissé libre par la démolition des bâtiments de marché qui prenaient place sur la rivière canalisée, la caserne impose dès lors une nouvelle lecture à cet espace urbain relié au développement de la rue McGill. Associée à l'aménagement d'un square qu'elle domine de sa façade monumentale, à la manière d'une église, elle change définitivement le statut de cet espace dans la ville. Son architecture, un assemblage harmonieux et délicat de formes éclectiques d'origines variées, appuie aussi la redéfinition des places et rues qui l'entourent. La façade monumentale en pierre ouvragée, point focal depuis la rue McGill, s'ouvre sur un parvis en continuité avec un espace public prestigieux. Tandis que les trois autres façades de brique définissent des espaces à l'échelle humaine.

Finalement, l'excellent état physique et l'intégrité de ses matériaux et composantes sont notables, de même que la continuité de sa propriété par la Ville de Montréal et la continuité de sa fonction civique, maintenue depuis sa construction, il y a plus de 100 ans. La caserne reste ainsi l'un des bâtiments les plus représentatifs de l'histoire des services d'incendie à Montréal.



Source : Bingmaps



Source : L'Enclume, 2014



Source : Atelier CT, 2014

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL DE L'ANCIENNE CASERNE CENTRALE DE LA PLACE D'YOUVILLE

335, rue Saint-Pierre (arrondissement de Ville-Marie)

DÉSIGNATION PATRIMONIALE

Désignation au Plan d'urbanisme : Immeuble de valeur patrimoniale exceptionnelle, situé dans un secteur de valeur exceptionnelle et dans un site archéologique recensé intègre

Statut en vertu de la Loi sur le patrimoine culturel : Immeuble situé dans le site patrimonial de Montréal déclaré en vertu de la Loi sur le patrimoine culturel

Désignation patrimoniale fédérale : Aucune

CHRONOLOGIE DES ÉVÉNEMENTS MARQUANTS

- 1832 Construction du collecteur William afin de canaliser la rivière Saint-Pierre, dont le tracé suivait l'actuelle place D'Youville.
- 1833 Construction du premier marché Sainte-Anne, entre les rues McGill et Saint-Pierre.
- 1844 Le marché Sainte-Anne devient le siège du parlement du Canada-Uni le 28 novembre.
- 1849 Le parlement est incendié par les émeutiers le 25 avril.
- 1852 Le marché Sainte-Anne est reconstruit sur les mêmes fondations que le précédent.
- 1871 Le marché aux poissons est construit comme annexe au marché Sainte-Anne, à l'est de la rue Saint-Pierre, à l'emplacement de la caserne.
- 1893 Une partie du marché Sainte-Anne est à nouveau la proie des flammes.
- 1901 Le marché Sainte-Anne et le marché aux poissons sont démolis. Une place publique de style victorien est aménagée sur la portion ouest du site. La Ville de Montréal baptise cet espace Place D'Youville, en l'honneur de Marguerite d'Youville.
- 1902 En janvier de cette année, le commissaire des finances recommande au Conseil de la Ville de voter 30 000 \$ pour la construction de la caserne centrale sur la place D'Youville.
- 1903 Début des travaux pour la construction de la caserne D'Youville en août de cette année (Perreault & Lesage architectes). La caserne est inaugurée le 26 décembre.



Extrait de l'Atlas of the island and city of Montreal, A. R. Pinsonneault, 1907. Source BANQ.



La caserne et la place D'Youville au début du XXe siècle.
Source : vieux.montreal.qc.ca.

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL DE L'ANCIENNE CASERNE CENTRALE DE LA PLACE D'YOUVILLE 335, rue Saint-Pierre (arrondissement de Ville-Marie)

CHRONOLOGIE DES ÉVÉNEMENTS MARQUANTS

- 1914 Les chevaux sont remplacés par des véhicules à moteur à la caserne D'Youville.
- 1925 Mention de réparations générales à la caserne D'Youville, dont la nature demeure inconnue.
- 1926 Un stationnement est aménagé sur l'ensemble de la place D'Youville (portion est et ouest).
- 1930 Travaux de rénovation de la caserne : réparations de la couverture, installation d'une soute à charbon, réparations à la menuiserie.
- 1955 Travaux importants de réaménagements intérieurs de la caserne. On présume que c'est à ce moment que la lucarne centrale et les oculi ont disparu.
- 1972 Fermeture du poste d'incendie de la caserne D'Youville le 16 avril.
- 1980 Restauration phase 1 – charpente d'acier, maçonnerie, toiture en bardeaux de cuivre étamé, fenêtres et portes, électricité et plomberie (Pierre Ronco, architecte, Ville de Montréal).
- 1982 Restauration phase 2 – aménagements intérieurs pour le Centre d'histoire de Montréal (Denis Bouchard, architecte Ville de Montréal).
- 1983 Inauguration du Centre d'histoire de Montréal dans l'ancienne caserne, le 18 novembre.
- 1989 Réaménagement intérieur du rez-de-chaussée et du deuxième étage (Serge Beauvais, architecte). Travaux d'infrastructures sur les rues de la place D'Youville et ensablement du collecteur William.
- 1999 Travaux de réaménagements de la portion est de la place D'Youville et du parvis du Centre d'histoire de Montréal (Claude Cormier et associés + Groupe Cardinal Hardy).
- 2001 Réaménagements intérieurs pour le renouvellement de l'exposition permanente (Schème Architecture).
- 2007 Travaux majeurs afin de restaurer l'enveloppe du bâtiment et sa structure.



Pompe à vapeur hippomobile, vers 1910. Source : SIM - collection Courtemanche



La place D'Youville en 1970, avec la caserne en arrière-plan. Source : dossier de recherche, division du patrimoine



Restauration de la façade principale, 1980. Source : SIM - collection Courtemanche

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL DE L'ANCIENNE CASERNE CENTRALE DE LA PLACE D'YOUVILLE

335, rue Saint-Pierre (arrondissement de Ville-Marie)

VALEUR URBAINE

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES



L'ancienne caserne et son parvis. Source : Centre d'histoire de Montréal.

La valeur urbaine de l'ancienne caserne centrale de la place D'Youville repose sur :

1. Son statut de point de repère. Sa façade monumentale ornementée en pierre étant visible depuis la rue McGill, elle contribue à l'identité reconnaissable de la place D'Youville, au cœur du Vieux-Montréal.
2. Son implantation en plein centre de l'espace laissé libre après la démolition des marchés construits sur la rivière canalisée. La caserne D'Youville impose une nouvelle lecture de cet espace urbain par rapport à ses états antérieurs (rivière, canal, marchés). Construite au moment de l'aménagement d'un square victorien, elle change à tout jamais la perception de la place. Sa présence définit dès lors les différents caractères de sa partie ouest (devant), de sa partie est (derrière), et des rues de part et d'autre.
3. Le contraste qu'elle offre avec son milieu d'insertion majoritairement composé d'anciens entrepôts aux façades rationalistes en pierre grise et des maisons magasins.



La caserne délimitant l'espace de la portion ouest de la place D'Youville, non aménagée. Source : L'Enclume, 2014.

Sa localisation au centre d'un vaste espace public, la place D'Youville.

Les points de vue nombreux sur le bâtiment étant donné les dégagements de tous les côtés ; une caractéristique rare dans le Vieux-montréal.

La forme fortement orientée de la caserne, qui, à la manière d'une église, met une emphase sur sa façade principale et son parvis.

La façon dont l'architecture de ses façades contribue à définir le caractère des espaces publics le bordant de toutes parts.

La composition monumentale de la façade, caractéristique d'un édifice donnant sur une place. Sa monumentalité tient à son arcade de pierre encadrant de larges ouvertures cintrées donnant sur un parvis, faisant du rez-de-chaussée un prolongement de l'espace public, ainsi qu'aux robustes pilastres émergeant du sol pour porter un étage noble aux larges croisées de pierre et un comble percé d'une lucarne à volutes et d'oculi.

Le caractère plus sobre et hermétique des autres façades, face à des espaces publics plus réduits où les reculs sont limités, repose sur une prédominance de parois lisses de brique rouge percées de simples ouvertures encadrées de pierre de grès.

L'utilisation d'un vocabulaire architectural empruntant à divers styles : gothique, flamand, etc.

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL DE L'ANCIENNE CASERNE CENTRALE DE LA PLACE D'YOUVILLE

335, rue Saint-Pierre (arrondissement de Ville-Marie)

VALEUR ARCHITECTURALE



La lucarne centrale et les oculi. Source : Atelier CT, 2014.



Façade sud. Source : Atelier CT, 2014

La valeur architecturale de l'ancienne caserne centrale de la place D'Youville repose sur :

1. L'adresse avec laquelle les architectes Perreault et Le-sage ont su répondre au défi de conception architecturale que constitue l'implantation d'un bâtiment civique dans un espace public en redéfinition à la suite de la démolition des marchés qui s'y trouvaient.
2. Le rôle structurant de son architecture dans la qualification des espaces publics tout autour ; un judicieux ordonnancement des façades contribuant à leur définition.
3. Sa forme architecturale originale et unique, qui en fait un point de repère reconnaissable, une image de marque de Montréal.
4. La qualité de conception de ses façades : un assemblage harmonieux et délicat de formes éclectiques variées, sans surcharge décorative.
5. La façon dont elle exprime une certaine ambivalence entre la modernité du programme architectural fonctionnel et le désir d'afficher prestige et ampleur sur le domaine public, avec des références au vocabulaire architectural d'un passé idéalisé.
6. Sa représentativité de la typologie des casernes urbaines qui se multiplient dans les quartiers à partir de la seconde moitié du XIX^e siècle.

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

L'implantation du bâtiment en plein centre de la place, sa façade orientée vers la rue McGill.

La volumétrie ainsi que l'ordonnancement des façades et des ouvertures, toujours tels qu'à l'origine.

Le caractère monumental et accueillant de la façade principale, assuré par trois larges ouvertures encadrées par l'imposante arcade composée de pilastres à chapiteaux et soutenant un étage noble aux larges croisées et un comble percé de lucarnes à volutes.

Le caractère plus austère et fermé des trois autres façades, percées de simples ouvertures encadrées.

L'utilisation d'un riche vocabulaire architectural empruntant à divers styles : gothique, flamand, etc. Les riches détails architecturaux des quatre façades, dans un état d'intégrité rare.

Le travail de maçonnerie élaboré, qui donne du prestige à l'édifice et les menuiseries qui restent simples et fonctionnelles, reflet de l'usage du bâtiment.

Les éléments d'origine de l'enveloppe, tels que la pierre de taille ornementée et la brique et ceux reconstitués, tels que le revêtement de toiture, la lucarne et les oculi.

La forme longitudinale du bâtiment à trois étages, les trois grandes portes, la maçonnerie, la tour de séchage des boyaux, les armoiries et inscriptions qui rendent l'édifice reconnaissable en tant que caserne de pompiers urbaine.

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL DE L'ANCIENNE CASERNE CENTRALE DE LA PLACE D'YOUVILLE

335, rue Saint-Pierre (arrondissement de Ville-Marie)

VALEUR HISTORIQUE

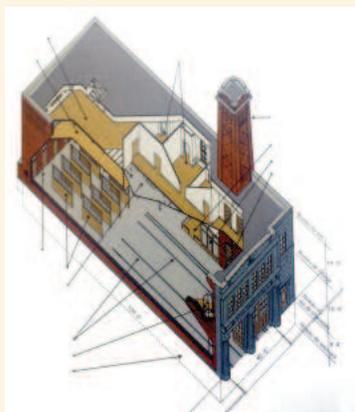


Diagramme de la caserne type. Source Courcy-Legros, 1985.

La valeur historique de l'ancienne caserne centrale de la place D'Youville repose sur :

1. Sa représentativité dans l'histoire du service des incendies de Montréal mis en place en 1863. Elle est l'une des 22 casernes construites entre 1900 et 1920, un boom dû au développement rapide de la ville en plein essor économique.
2. Sa contribution au développement de l'ouest du Vieux-Montréal associé à l'axe de la rue McGill, qui voit apparaître des sièges sociaux prestigieux tels que l'édifice du Grand Tronc, en vis-à-vis.

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

Son implantation qui répondait à un besoin fonctionnel pour les manœuvres des véhicules et positionnement stratégique au cœur de la ville de l'époque

La forme longitudinale du bâtiment à trois étages, les trois grandes portes, la maçonnerie, la tour de séchage des boyaux, les armoiries et inscriptions qui rendent l'édifice reconnaissable en tant que caserne de pompiers urbaine

Sa visibilité depuis la rue McGill

VALEUR D'USAGE



Plan du rez-de-chaussée du Centre d'histoire de Montréal.
Source : Centre d'histoire de Montréal.

La valeur d'usage de l'ancienne caserne centrale de la place D'Youville repose sur :

1. La continuité de sa propriété par la Ville de Montréal.
2. La continuité de sa fonction publique et civique maintenue depuis sa construction il y a plus de 100 ans.
3. Sa fonction culturelle devenue au fil des ans de plus en plus significative, le Centre d'histoire de Montréal occupant les lieux depuis plus de 30 ans.

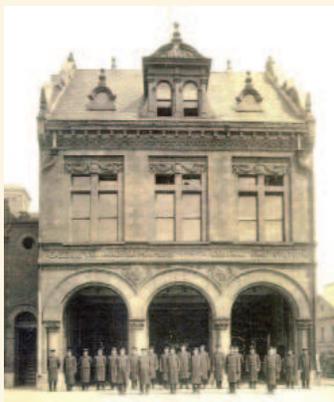
ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

Les armoiries et inscriptions sur le bâtiment

L'adaptabilité de ses espaces intérieurs

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL DE L'ANCIENNE CASERNE CENTRALE DE LA PLACE D'YOUVILLE 335, rue Saint-Pierre (arrondissement de Ville-Marie)

VALEUR SYMBOLIQUE



La Caserne D'Youville, date inconnue. Source SIM - collection Courtemanche.

La valeur symbolique de l'ancienne caserne centrale de la place D'Youville repose sur :

1. Sa forme reconnaissable utilisée dans certains guides touristiques, en fait l'une des icônes de Montréal
2. Son apparence d'âge plus ancien que la réalité, ce qui lui confère une connotation romantique et participe à sa mise en scène, à la manière de certains châteaux.
3. L'attachement que la communauté des pompiers lui témoigne et l'intérêt qu'elle lui porte comme possible lieu de diffusion pour sa collection.

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

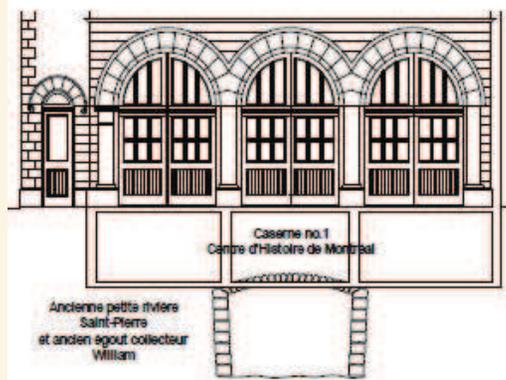
Sa visibilité

Son architecture extérieure avec toutes ses composantes

Sa forme reconnaissable comme caserne urbaine

L'excellente intégrité de ses composantes architecturales extérieures due aux soins continus et investissements financiers importants dont elle a été l'objet à travers le temps.

VALEUR ARCHÉOLOGIQUE



17 : La caserne déposée sur le collecteur. Source : Duchesne & Fish Architectes, 2004.

La valeur archéologique de l'ancienne caserne centrale de la place D'Youville repose sur :

1. Sa capacité de témoigner des multiples enjeux liés à l'eau et particulièrement à son utilisation en milieu urbain, notamment en ce qui a trait à l'approvisionnement en eau potable, aux inondations, à la navigation et à la salubrité.

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

Les vestiges archéologiques témoignant du site naturel de l'embouchure de la petite rivière Saint-Pierre, à sa canalisation et au collecteur William.

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL DE L'ANCIENNE CASERNE CENTRALE DE LA PLACE D'YOUVILLE

335, rue Saint-Pierre (arrondissement de Ville-Marie)

DÉMARCHE

Cet énoncé répond à une demande faite par le Service de la culture à la Division du patrimoine de la Direction de l'urbanisme pour l'évaluation de l'intérêt patrimonial de ce site.

Il se base sur la consultation d'une documentation portant sur le site, sur les expertises et expériences des participants au groupe de travail et sur une série d'observations et de constats découlant de la visite des lieux effectuée le 19 janvier 2015.

RÉFÉRENCE

ATELIER CHRISTIAN THIFFAULT, Recherche documentaire préalable à l'énoncé de l'intérêt patrimonial de l'ancienne caserne de la place D'Youville. Montréal, Ville de Montréal, division des Quartiers culturels, 28 juillet 2014. 77 pages.

GROUPE DE TRAVAIL

Sophie Charlebois, architecte, Ville de Montréal, Service de la culture, Division des quartiers culturels

Anne-Marie Dufour, architecte, Ville de Montréal, Service de la mise en valeur du territoire, Division du patrimoine

Jean-François Leclerc, directeur, Centre d'histoire de Montréal

Louise Pothier, conservatrice et archéologue en chef, Pointe-à-Callière, musée d'archéologie et d'histoire

Patrice Poulin, gestionnaire immobilier, Ville de Montréal, Service de la gestion et de la planification immobilière, Division de la gestion immobilière

RÉDACTRICE

Anne-Marie Dufour, architecte, Ville de Montréal, Service de la mise en valeur du territoire, Division du patrimoine